

La maison polychronique

A la recherche des figures de temporalités multiples dans l'œuvre de l'architecte Alberto Ponis

L'œuvre de l'architecte italien Alberto Ponis se situe à un moment charnière de l'histoire de l'architecture : la période qui s'étend des années 1960 aux années 1980. L'architecture dite vernaculaire y devient une source d'inspiration pour de nombreux architectes.

Son œuvre offre un riche ensemble d'architecture domestique, il dit avoir construit plus de 300 maisons en l'espace de 30 ans. Sa démarche de projet répond, selon Sebastiano Brandolini, à un projet géographique : il s'agit de construire la côte Sarde (jusqu'alors inhabitée) en réinterprétant l'architecture vernaculaire de l'intérieur des terres. Alberto Ponis invente ainsi une nouvelle culture architecturale. Il développe par conséquent une démarche que l'on peut qualifier « d'ethnographique ». Les données qu'il récolte deviennent la source d'inspiration pour son œuvre architecturale. Nous analysons la manière avec laquelle Ponis se détache progressivement d'une posture moderniste pour tendre vers une démarche de projet nourrie des enquêtes qu'il entreprend en Sardaigne. On observe néanmoins des transferts culturels plus complexes en analysant de plus près son modus operandi. Des influences variées proviennent d'autres contextes et d'autres époques.

En nous appuyant sur les recherches de nombreux auteurs, nous constatons que la discipline architecturale est constituée d'idées héritées et que chaque projet est un montage d'influences variées. Une œuvre architecturale serait un montage de temporalités multiples, que l'architecte agence pour en faire un tout signifiant.

L'objectif de cette thèse est de faire le récit de l'agencement des temporalités multiples à l'œuvre dans certaines réalisations de l'architecte Alberto Ponis.

Nous faisons l'hypothèse qu'un dernier mouvement apparaît dans son œuvre. Après la rupture avec une manière d'être moderne, qui passe par cette démarche ethnographique, Alberto Ponis développe en effet un modus operandi fusionnel avec le site dans lequel s'inscrivent ses maisons. Il s'agit moins d'une démarche qui s'appuie sur l'histoire culturelle du lieu que d'une posture sensible vis-à-vis du paysage environnant et de sa géologie, par laquelle la Géographie et la Géologie jouent un rôle aussi important (voire plus) que l'Histoire dans la démarche de conception architecturale. Il parle d'ailleurs de la construction d'un « imaginaire géologique ».

Nous retenons pour notre étude quatre maisons que nous avons sélectionnées suivant des critères spécifiques : position charnière dans la chronologie de son œuvre, réception par la critique architecturale, diffusions récentes, disponibilité des matériaux d'étude... Il s'agit des maisons suivantes : La Casa Altura de 1963, sa première œuvre en Sardaigne ; La Casa Definitiva de 1975, sa propre maison - atelier ; La Casa Scalesciani de 1977, l'une des maisons les plus célébrées par la critique architecturale et enfin la Casa Schachter de 1996 ; l'une de ses dernières maisons. Pour opérer ces études, nous employons différents instruments d'analyse critique que nous empruntons à d'autres disciplines telles que l'histoire de l'art ou l'histoire littéraire.

Enfin, notre recherche doctorale interroge le récit délivré par Alberto Ponis au regard des matériaux liés à chaque projet issu de nos collectes. En effet, différents types de matériaux alimentent notre étude : les archives de l'architecte, ses photographies personnelles, ses livres de chevet, ses croquis d'étude, des relevés de ses réalisations, des entretiens avec Alberto Ponis, sa femme Annarita Zalaffi et l'ensemble de son entourage...

Le travail de terrain fait partie intégrante de notre démarche d'enquête. Plusieurs séjours en Sardaigne à la rencontre d'Alberto Ponis, de ses archives et de ces maisons sont nécessaires. Cette approche suggère que la lecture de la pensée d'un architecte passe aussi par des éléments inconscients à l'auteur. Cette analyse critique de l'œuvre de Ponis tend à révéler que chaque architecte construit un récit lui permettant de donner un sens à son agencement de temporalités multiples.

Julien-Pierre NORMAND

Directrice de thèse : Annalisa Viati, enseignante ENSAV
Membre du LéaV, Professeur HDR

Laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. LéaV / ENSA Versailles / université Paris-Saclay, ED SHS 629

normand.julien.pierre@gmail.com

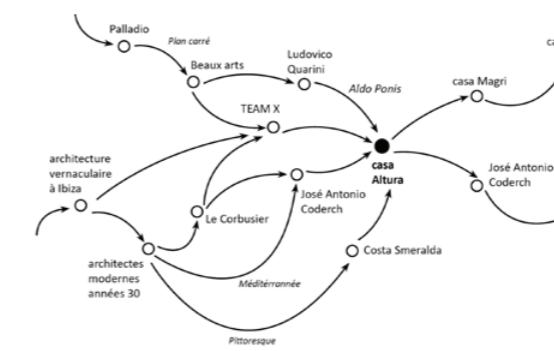
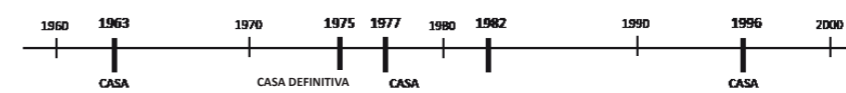


Alberto Ponis (1933-)

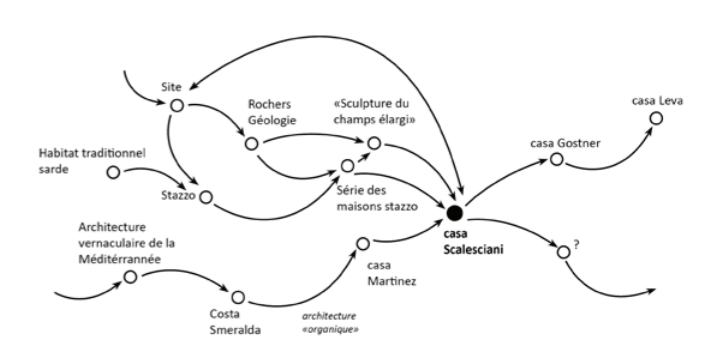
01 casa Altura, Punta Sardegna
02 casa Ponis, Palau
03 casa Scalesciani, Costa Paradiso
04 casa Schachter, Costa Paradiso



Un corpus de quatre maisons



Graphe de la casa Altura



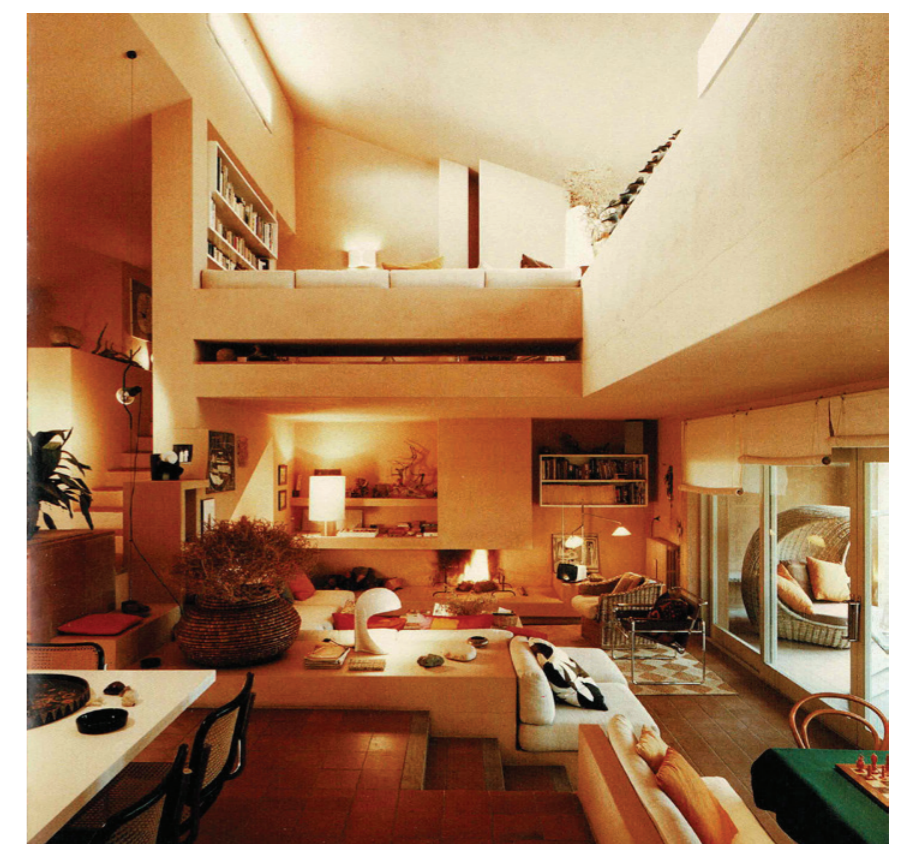
Graphe de la casa Scalesciani



Un voyage dans les archives Ponis



casa Altura, 1963



casa Definitiva, 1975



casa Scalesciani, 1977



casa Schachter, 1996